



OFFENBACH EDITION KECK
Kritische Ausgabe Jean-Christophe Keck

Jacques Offenbach
L'Enfant trouvé
ou
La prise de Castelnaudary

Livret de censure

Paris 1857

– *Première édition provisoire* –

BOOSEY & HAWKES
B O T E B O C K

Diese Edition ist urheberrechtlich geschützt. Jede Verwertung außerhalb der engen Grenzen des Urheberrechtsgesetzes ist ohne Zustimmung des Verlags unzulässig und strafbar. Das gilt insbesondere für die Vervielfältigung auf Papier (außer für den persönlichen Gebrauch), die Verwendung in Programmheften, Artikeln, Büchern usw., für Übersetzungen sowie für die Weiterverarbeitung in elektronischen Systemen. Diesbezügliche Anfragen sind an den Verlag zu richten.

© 2003 Boosey & Hawkes · Bote & Bock, Berlin.
Eigentum für alle Länder: Boosey & Hawkes · Bote & Bock
ISMN M-2025-3128-0

Bouffes Parisiens

n° 3901

11 Avril 1857

L'enfant Trouvère

ou

La Prise de Castelnaudary

Personnages.

Mauricaud.	
Le Comte.	
Abus de chaînes.	
Laide au Nord.	
Un page.	}
Un messenger.	}
Un bourreau.	} accessoires
Un homme d'armes.	}
Le chœur.	}

Acte 1er

Une place plantée d'arbres - à gauche, un balcon.

_____ Scène 1ère _____

Laide au Nord.

C'est moi qui suis la jeune personne; Doña Laide au Nord, y Trezzolini, y Lefèvre. Je suis aimée de deux cavaliers, qui sont frères, sans le savoir; mais je n'en sais rien non plus. moi, je n'en aime qu'un; mais je l'adore. Je l'ai remarqué au dernier tournoi, à la façon dont il s'escrimait. Il tapait ! il tapait ! non, je n'ai jamais vu un homme taper comme ça. Il en a estropié 14 et tué 13 ... grièvement. Enfin, monsieur, il est rentré à la maison en loques. Eh ! bien, si on l'avait laissé faire, il aurait recommencé au bout de 5 minutes. Ah ! dame, j'avoue qu'en voyant ça, je me suis dit, tout bas : voilà un jeune homme qui rendrait une femme bien heureuse ! Et, depuis ce temps, folle d'amour et de jalousie, je viens, derrière la mienne, guetter chaque jour l'arrivée du vainqueur de mon coeur. (Elle se retire en fredonnant.)

Air : des fraises.

Ah ! comme il tapait ! (bis)

C'était superbe !

Ah ! qu'il me plaisait

Quand il faisait

Le moulinet.

_____ Scène 2e _____

Le Comte, (très gracieux.)

C'est moi qui suis le traître. On m'a chargé de ce rôle ingrat, dans l'espoir que j'en sauverais l'odieux, par le charme de mon physique et la magie de ma diction. (il salue - changement de ton.) Non disons donc que j'ai des palpitations pour la petite Laide au Nord - une femme charmante - (il soupire.) Mais nous sommes deux du même avis : moi, qui vous parle, et le jeune Mauricaud, qui est mon frère ; mais je ne le sais pas. En attendant que tout ça se découvre, je vais offrir l'aubade à ma bien aimée. (il accorde sa mandoline.)

Laide au Nord, (paraissant à son balcon.)

Serait-ce déjà ? ... (avec répugnance.) Ah ! ...

toujours cet homme ! ... Je n'y suis pas. (Elle se retire.)

Le Comte, (chantant.)

Laide au Nord ! (bis)

Laide au nord mon amour brave

Le ciel et Dieu pour toi - pour toi;

Oui, je veux briser l'entrave,

Qui te retient loin de moi, loin de moi.

Par tes baisers, d'un esclave,

Laide au Nord, viens faire un roi ! ...

(il éternue.)

Mais viens vite ! il fait frais.

(il se mouche.)
(Laide au Nord lui jette deux sous par la fenêtre.)

Le Comte, (les ramassant - avec amour.)
Quel espoir ! ...

(on entend dans la coulisse une ritournelle sur le mirliton.)

Le Comte.
La voix de mon rival ! ... Cachons-nous derrière ce sycamore et observons.
(Il se cache derrière un cerisier, orné de ses fruits.)

_____ Scène 3e _____

Mauricaud, le Comte (caché.)

Mauricaud, (avec fatuité.)
C'est moi qui suis le petit jeune homme de Laide au Nord. J'ai un rival, qui est mon frère - mais je ne le sais pas - Notifions ma présence. (Il chante une ballade allemande, avec force.)
La la ou ou.

Le Comte, (après la sérénade.)
Eh ! là-bas !

Mauricaud, (menaçant.)
Monsieur ?

Le Comte, (changeant de ton.)
Monsieur ... (Ils se saluent courtoisement - très poli.)
Vous ne pourriez pas aller beugler plus loin, mon brave homme ?

Mauricaud.
Il ne me plaît pas. La ou ou.

Le Comte.
C'est une raison. Mais j'étais ici avant vous.

Mauricaud.
Raison de plus pour me céder la place. La ou ou.

Le Comte.
La ou ou - je n'en ferai rien.

Mauricaud.
Ni moi. La ou ou.

Le Comte.
Ah ! c'est comme ça ? ... (il met la main à son épée. Se ravisant et prenant la mandoline.) Alors, monsieur ... à celui qui criera le plus fort !

Mauricaud.
J'allais vous le proposer !

Le Comte.
Allons-y !

(un ensemble à tue-tête : l'air des 2 aveugles ou un autre.)

_____ Scène 4e _____

Les mêmes, Laide au Nord.

Laide au Nord.
Ah ! messieurs, ayez pitié d'une faible femme !

Le Comte.
Belle dame, veuillez nous mettre d'accord.

Laide au Nord.
Je ne suis pas accordeur de piano.

Le Comte.
Bais ! ...

Mauricaud.
Elle a des mots charmants !

Le Comte.
Vous savez que nous brûlons tous deux pour vous, moi et ce jeune ... tyrolien ; il faut en finir ; allons, allons, voyez et faites votre choix.

(Le Comte et Mauricaud font valoir leurs avantages.)

Le Comte.
Eh ! bien ?

Mauricaud.
Eh ! bien ? ...

Laide au Nord.
Je n'ose pas ... l'embarras ... la pudeur ...

Mauricaud.
Ne dis donc pas de bêtises !

Laide au Nord.
Tais-toi donc !

Le Comte.
Enfer ! Elle l'a tutoyé !

Laide au Nord, (après un nouvel examen et de nouvelles hésitations.)
Eh ! bien ... puisqu'on m'y force ... Tiens ! vilain méchant ! (Elle jette son mouchoir à Mauricaud.)

Mauricaud.
Oh ! merci !
(il prend le mouchoir avec passion ... et se mouche.)

Le Comte, (furieux.)
Ce mouchoir ... ah ! Ce n'est pas un mouchoir, c'est la mort de cet homme ! (dégaînant.) Je fais mon reste !

Mauricaud, (de même.)
Tenu ! La ou ou.

Laide au Nord.
Crève-lui un oeil, Mauricaud, ça sera bien fait !

Le Comte.
air : de Robert, puis, reprise ensemble.
La trompette derrière
Pour toi va retentir ;
Tu mordras la poussière
Et ça fera mourir !
Non ! jamais en France,
Non, jamais l'Anglais,
Jamais
L'Anglais
Ne régnera
Non !

Fin du 1er Acte.

Acte 2e

Le théâtre représente

_____ Scène 1ère _____

Le Choeur.
(Il entre sur l'air de la casquette.)
Ah ! travaillons
Travaillons etc. etc.
Veillons !

Tous ensemble.
Cela est le choeur des marteaux.

_____ Scène 2e _____

Le Choeur, Abus de chaînes.
(Elle a un tambour de basque, une chaufferette, etc.)

Abus de chaîne, (accent auvergnat.)
C'est moi que je suis la fille de la Bohémienne, qui a enlevé le petit; vous savez bien, le petit Mauricaud ... le Comte est son frère, mais il ne le sait pas; ni le petit non plus; enfin personne n'en sait rien et moi-même je n'en suis pas bien sûre. Mais ça ne fait rien. (Elle prend une prise, s'assied par terre sur un petit tapis, pose sa sébile devant elle et chante sur l'air de Bélisaire (2 aveugles.)) :

Le Choeur, (froidement.)
Très joli.

_____ Scène 3e _____

Les mêmes, Mauricaud, (qui vient d'entrer.)

Mauricaud.
Tiens ! tu n'auras qu'un son; tu chantes toujours la même chose.

Abus de chaînes.
Oh ! C'est ton châtiment - et je chanterai cette séguedille, tant que tu n'auras pas tué ton fr ... Je veux dire ton rival ... (à part.) J'ai failli me couper.

Mauricaud, (se rengorgeant.)
Je lui ai déjà flanqué deux raclées ; ce n'est pas de ma faute s'il en revient toujours.

Abus de chaînes.
C'est que tu ne tapes pas assez fort ! ... Oh ! si j'étais-t-un homme !

(Fanfares dans la coulisse. air du roi Dagobert.)

Mauricaud.
Quels sont ces sons ?

Le Choeur, (qui a fait un demi-tour à gauche, reprenant sa première position.)
Un messenger.

Mauricaud.
Qu'il pénètre.

Le messenger, (entrant.)
Largesse à vol au vent.

(Le choeur se retourne en grognant.)

Mauricaud.
Ah ! c'est embêtant.

Abus de chaînes.
Bah ! donne-lui quelque chose.

Mauricaud.
J'ai encore donné à son père ce matin.

Abus de chaînes.
Si peu que ce soit.

(Mauricaud donne 10 sous à abus de confiance qui les met dans sa poche et donne une poignée de main au messenger.)

Mauricaud.
Maintenant qu'on vous à comblé de richesses, narrez !

Le messenger, (après avoir toussé.)
A peine nous sortions des portes de Télène ...

(Le choeur pousse un grondement.)

(Le messenger s'arrête court et tire une lettre de sa poche. Abus de chaînes allonge la main pour la prendre.)

Le messenger.
C'est trois sous.

Mauricaud.
Encore ! ah ! c'est fatigant, à la fin !

Abus de chaînes.
Fais ce dernier sacrifice.

(Mauricaud lui donne les 3 sous. Elle prend la lettre, puis met l'argent dans sa poche.)

Le messenger.
Merci.

Mauricaud, (ouvre l'enveloppe et en tire une carte ainsi conçue.)

« Cher Monsieur, Castelnaudary est en
« notre pouvoir. Vous êtes prié de vous
« joindre à la bande de routiers, Miquelet,
« Lausquenet et autres fantaisistes, qui
« vont procéder au sac de cette cité, afin
« de remplir le leur.

Le Choeur.
Gnouf ! gnouf ! gnouf !

(l'orchestre joue le refrain de l'air de Marco; le choeur se tremousse en mesure.)

Mauricaud.
Ainsi Castelnaudary est pris ?

Le messenger.
Comme la Neva.

Mauricaud.
Est-ce qu'il n'y a plus aucun danger à courir.

Le messenger.
Pas ça !

Mauricaud.
Cette assurance me rend la mienne et réveille mes
instincts belliqueux ! ... (à Abus de chaînes qui le
regarde avec ironie.)

Ne cherche pas à me retenir !

(il la repousse)

air : de Guillaume Tell.

Amis, amis, secondez ma vaillance !
Si Castelnaudary ne court aucun danger
C'est à moi qu'appartient sa défense !
De Castelnaudary les chemins sont ouverts ! (bis)

Suivez-moi !

(Piano avec le choeur.)

Marchons,

Courons, allons-y

Oui, courons, courons à Castelnaudary

Par la rue d'la victoire ! (bis)

(Reprise forte, et partie au petit trot pour la reprise.)

Fin du 2e Acte.

Acte 3e

Une place - à droite, le couvent.

Scène 1ère

Le Comte, Son page, le Choeur.
(Entrée du choeur comme à l'acte précédent.)

Le Comte.
Abruti, mon arc, mes javelots, mon char, tout
m'importune. Je ne me souviens plus des travaux de
Neptune.

(Le page fait le geste de nager, ramer, godiller.)

Le Comte.
Assez, enfin, mon cher , j'aime toujours cette
femme, malgré mes nombreux camouflets et la prise
de Castelnaudary.

Le Choeur.
Vraiment ?

Le Comte.
Ma parole d'honneur.

Le Choeur.
Alors, nous n'avons plus qu'à chanter le choeur à
bouches fermées.

Le Comte.
J'allais vous en prier ...

(Choeur imitant le bourdonnement des mouches.)

Le page.
La princesse.

Le Comte.
La princesse ! 3 pas en arrière. (il aligne la petite
troupe et se tient à l'écart.)

Scène 2e

Les mêmes, Laide au Nord.

Laide au Nord, (d'un ton lamentable.)
Maintenant que je me figure que Mauricaud est allé
ad patres ... je ne sais pas pourquoi, par exemple;
mais enfin, je me le figure. N'ayant plus de père,
plus de mère, plus de frère ... je vais me faire soeur
du pot, nà !

Le Comte, (se montrant et tombant à ses pieds.)

Arrêtez, belle dame, et consolez-vous ; je vous offre ma main.

Laide au Nord.
Encore un homme ! ta main ? Qu'est-ce que tu veux que j'en fasse.

Le Comte.
Ainsi tu refuses ton bonheur ?

Laide au Nord.
Completamento ...

Le Comte.
Ça ne fait rien. (Chantant.)
Cette main, cette main si jolie,
Va, je saurai bien de la faire accepter !

Laide au Nord.
Toi ? et comment ?

Le Comte.
Comment ? Tu vas voir ! gardes, qu'on s'en empare.

Laide au Nord.
Canaille !

Le Comte.
Oui, mon trésor. Vous la tenez bien ? ... Très bien.
(s'avancant vers le public d'un ton sentimental.)
Air : du châlet.
Elle est à moi, c'est ma compagne !
(il lui envoie un baiser.)
Elle est à moi, j'obtiens sa main !
(il lui envoie un baiser.)
Tous les bergers de la montagne
Seront jaloux de mon destin.
Oh ! bonheur extrême !
Enfin, elle m'aime.
(Il va partir avec Laide au Nord lorsque Mauricaud paraît et les sépare.)

Mauricaud.
Pardon, monsieur !

Le Comte.
Enfer !

Mauricaud.
Mademoiselle est invitée.

Le Comte.
Au anski !

Laide au Nord.
Mauricaud ! quel amour d'homme !

Le Comte.
Je suis fumé !

Mauricaud.

Gardes, emparez-vous de ce quidam ! Tenez, voilà pour boire.

Le Comte.
Mes propres gendarmes ! C'est le comble ! ...

Mauricaud.
Maintenant, pour célébrer ce beau jour, livrons-nous aux plaisirs de la danse ! Galop !

Le Comte, (à part.)
Quelle idée ! ...

(Il danse en face de Laide au Nord et de Mauricaud avec son gendarme. Au moment où ils changent de dame, il disparaît en galopant avec Laide au Nord, en disant:)
Elle est à moi !

Fin du 3e Acte.

Acte 4e

Le comte (seul)
Tout va bien ! nous avons enfin repris Castelnaudary au moyen d'une souris en caoutchouc que nous avons pu faire entrer dans la place et qui renfermait trente mille de nos guerriers. Mauricaud est au violon, quant à Laide au Nord, il faudra bien qu'elle finisse par devenir sinon ma compagne, ce qui est un détail, du moins ma proie ! hé ! hé ! hé ! ... Car ce que j'éprouve pour cette femme, ce n'est pas de l'amour platonique, au moins. Ah ! certainement non. (cherchant à démêler sa propre pensée.) C'est un sentiment tout différent.

Le Page.
Seigneur !

Le Comte.
Qui se permet de troubler mon monologue ?

Le Page.
Air : des puritains.
C'est la vieille qu'on vous amène.

Le comte.
Quelle est cette vieille-là ?

Le page.
Vous savez la bohémienne
Qui chaque jour pris pour 10 sous d'tabac.

Le comte.
C'est bien, introduis la !

Scène 2e

Le comte, Abus de chaînes.

Le comte (sévèrement)
Accusée, qui êtes vò ? (il la lorgne) Elle est encore
bien (plus doucement) qui êtes vous ?

Abus de chaînes (chantant)
Qui je suis ? qui je suis ?
Une fée, un bon ange ...

Le comte (prenant des notes)
Une drolesse.

Abus de chaînes (chantant)
Qui partout suis tes pas.

Le comte (notant)
Un mouchard.

Abus de chaînes.
Non, ce n'est pas vrai, c'est pour rire; je vais te dire
la vérité (chantant)
Je suis la bohémienne

Le comte
Tout ça, c'est des bêtises ; qui êtes vous de vrai ?
(Abus de chaînes imite le rugissement du taureau)

Le comte
Taisez vous ! et répondez ! ... Qui êtes vò ?

Abus de chaînes
Je suis la mère du jeune homme.

Le comte
De mon rival ! ... (riant à gorge déployée) Ah ! ah !
ah ! mais c'est ton arrêt de mort que tu viens de
prononcer. Vous serez pendus tous les deux; lui par
les pieds; toi, par la tête; à cause des égards qu'on
doit au beau sexe.

Abus de chaînes.
Va, mon bonhomme, barbotte, patauge, guillotine
ton frè ...

Le comte
Que dis-tu ?

Abus de chaînes (à part)
J'ai encore failli me couper. (haut) Je dis que tu
seras joliment attrappé, ... imbécile.

Le comte
Vous raisonnez ?
(Abus de chaînes sort en riant avec ironie)

Le comte
On n'a pas idée de ça.

Le page (entrant)
Seigneur.

Le comte

Qu'est-ce encore ?

Le page
La colombe de monsieur.

Le comte
Laide au Nord ! ... Enfin ! Va ! non ! Attends (il se
peigne la barbe et lisse ses sourcils) Va - non -
attends - (Il se verse à tort et à travers un flacon
d'eau de Cologne) Maintenant, va - sois discret ... et
ne reviens que quand je sonnerai.

_____ Scène 3e _____

Le Comte, Laide au Nord
(Jeu de scène de part et d'autre)

Le comte
Puis-je savoir, belle dame ... mais d'abord, peut-on
vous offrir quelque chose ?

Laide au Nord
Merci ! J'ai pris le vin blanc ce matin.

Le Comte
Alors, me direz-vous ce qui me procure l'honneur, ...
le bonheur ...

Laide au Nord
Je n'irai pas par quatre chemins; je viens te
demander un laissez-aller pour le petit.

Le Comte
Pour Mauricaud ?

Laide au Nord
Voui.

Le comte
Pour mon rival ?

Laide au Nord
Voui.

Le comte (gracieux)
Non ! ah ! non, non, non !

Laide au Nord.
Je sais que grande est mon ambition ... mais ... mais
il y aurait peut-être moyen de s'entendre.

Le comte
Quoi ? Tu consentirais.

Laide au Nord
Il faut bien faire quelque chose pour ses amis.

Le comte (piqué)
Fort bien - c'est un sacrifice.

Laide au Nord
Oh ! pas autre chose.

Le comte
Eh ! bien, ça me va.

Laide au Nord
Et Mauricaud vivra ?

Le comte
Comment donc ? Mais je lui ferai une pension.

Laide au Nord (avec âme)
Oh ! tu es bon pour moi ! - Mais fais moi ton billet,
c'est toujours plus sûr.

Le comte
Alors, fais moi le tien.

Laide au Nord
Je viens de l'écrire dans ce retiro.

Le comte
Et moi je vais rediger le mien dans ce cabinetto.

Ensemble (avec amour)
Gai ! gai ! Marions nous
Mettons nous dans la misère
Gai ! gai ! Marions-nous
Mettons-nous la corde au cou !
(Le comte sort)

_____ Scène 4e _____

Laide au Nord (seule)
La misère, a t-il dit ? La misère ! Ça me rappelle le
miserere ! mais le moment est venu de le chanter
(criant à la cantonnade) pardi ! Mauricaud ! Donne
moi ton la ! (on entend une roulade sur le mirliton)
C'est bien là son la !

Choeur (dans la coulisse)
Il fait vraiment le plus beau temps du monde
Pour aller à cheval sur la terre et sur l'onde

Laide au Nord
Pauvre enfant trouvère
Ce vieux sanguinaire
Voudrait bien te faire
Mourir devant moi
Mais moi ton amante
En ce jour j'inocente
La rue charmante
Qui te sauve, toi !
(mirliton)
Ah ! que j'aime le son
De ce joli mirliton
Ce suave son
De mirliton

_____ Scène 5e _____

Laide au Nord - Le comte (rentrant une lettre à la main)

Le comte
C'est fait

Laide au Nord
Cet homme ! Je l'avais oublié !

Le comte (montrant sa lettre)
Voici. (Elle veut la prendre) Oh ! pardon !

Laide au Nord
C'est juste. Voilà ! (ils échangent leurs lettres)

Le comte
Tu es un ange ! (il lui baise la main) (lisant à part)
« Bon pour un voyage à Paphor, dix minute d'arrêt »
(il fait claquer sa langue)

Laide au Nord (lisant à part)
« Bon pour la tête du sieur Mauricaud. Très bien.
Imbécile ! qui a coupé dans le mont. (Elle tire une
bouteille de sa poche et boit avec satisfaction) Ce
poison a de la cave (elle boit de nouveau) C'est du
sucre.

Le comte (se retournant)
Eh ! bien ! que nous faisons donc là ?

Laide au Nord
Je cherche à m'étourdir.

Le comte
Enfant ! ... Viens ! ... (Elle minaude) que t'es bête !
... viens donc !

Laide au Nord
Allons-y ! (à part) Je crois que c'est une assez bonne
farce (Elle s'éloigne au bras du comte. Elle est
troublée, lui triomphant. Au moment de sortir, ils
s'arrêtent)

Ensemble
Ah ! (ils reviennent)

<u>Ensemble (chantant)</u>	
Le comte	Laide au Nord
_____	_____
Elle est charmante	Je suis charmante
En vérité	En vérité
Elle m'enchante	Et je l'enchante
par sa boté	par ma boté
_____	_____

Acte 5e

La prison

_____ Scène 1ère _____

Abus de chaînes, Mauricaud

Abus de chaînes (après avoir chanté la ballade du 1er acte, moitié en pleurant, moitié en riant)

Mauricaud ? Mauricaud ?

Mauricaud
Hom ?

Abus de chaînes
Je ne peux pas dormir.

Mauricaud
Tâche de les attraper.

Abus de chaînes
Ah ! si ce n'était que ça ! J'y suis habituée, mais je sens des remords.

Mauricaud
Tu dis ?

Abus de chaînes
Je dis que j'ai des remords.

Mauricaud
Etouffe-les.

Abus de chaînes
Je ne peux pas.

Mauricaud
Tiens ! Lis un peu, ça t'endormira.

Abus de chaînes
Je ne sais lire que dans l'auvergnat. Raconte moi une histoire ou chante moi quelque chose.

Mauricaud
Est-elle assez bassinante !

Abus de chaînes
Si tu ne veux pas me chanter une chanson, c'est moi qui vais t'en chanter une.

Mauricaud.
Non ! oh ! tout excepté ça ! (il chante une complainte quelconque. Abus de chaînes s'endort peu à peu et finit par ronfler.)

Mauricaud (simplement)
Elle dort ! ...

_____ Scène 2e _____

Les mêmes, Laide au Nord

Mauricaud
Laide au nord ! Toi-z-ici ?

Laide au Nord (lugubre)
Moi-z-ici.

Mauricaud
Tu passais donc dans le quartier ?

Laide au Nord
Non !

Mauricaud
Quoi ! tu serais venu xprès pour moi ?

Laide au Nord
Xprès pour toi.

Mauricaud (avec fatuité)
Pourquoi faire ?

Laide au Nord
Pour te sauver.

Mauricaud
Cher tréso ... (frappé d'une idée soudaine et fronçant le sourcil) Mais j'y pense ! comment as-tu pu pénétrer.

Laide au Nord (troublée)
Co ... Comment ?

Mauricaud
Oui, réponds ! Ah ! réponds ! ...

Laide au Nord
Ne m'interroge pas !

Mauricaud
Quoi ?

Laide au Nord
Il le fallait ! ...

Mauricaud (la repoussant)
Ah ! (changeant de ton) Eh bien, veux tu que je te le dise ? ça ne m'étonne pas de ta part.

Le comte (paraisant au fond)
Ecoutons !

Laide au Nord
Empoisonnez-vous donc, pour être traitée comme ça !

Mauricaud
Que dis-tu ?

Le comte
Que dit-elle ?

Laide au Nord
Oh ! les hommes ! ...

Mauricaud
Achève !

Laide au Nord (montrant la bouteille)
Rien ! Savoyard !

Mauricaud
Du poison !

Le comte
Du poison !

Laide au Nord
Oui, le poison des Borgia qui change en Veuve
clicquot l'argenteuil le plus épais.

Mauricaud
Oh ! alors, c'est bien différent ! ... Et je te fais mes
excuses. Dans mes bras, chère Marion, dans mes
bras.

Laide au Nord
Didier ! mon Didier !

Le comte (à part)
Assez de géographie ! (se montrant) Tu m'as volé,
toi !

Laide au Nord
Toujours ! Toujours cet homme !

Le comte
Je sais tout, perfide !

Laide au Nord
Tu sais tout ?

Le comte
Tout.

Laide au Nord
Eh bien, en quelle année la mort du Roi Dagobert ?

Le comte (cherchant malgré lui)
En quelle année ...

Laide au Nord
Tu vois bien que tu ne sais pas tout, imbécile.

Le comte
Des personnalités ! (appelant) Espérance ! ...
Espérance !

(Espérance paraît une hache sur l'épaule)

Le comte (présentant)
Mon bourreau.

(Echange de politesse entre le bourreau et
Mauricaud)

Laide au Nord

Quoi ! ... cette tête qui m'a coûté tant de sacrifices.

Le comte
Pas d'observations.

Laide au nord
Mais tu es un vilain homme sans foi et sans honneur
! ... Mais j'ai ton billet !

Le comte
T'as triché - n'y a rien de fait - que l'arrêt
s'accomplisse.

Abus de chaînes (qui vient de se reveiller)
C'est ça ! Tue le ! Kiss ! Kiss !

Laide au Nord (à Mauricaud)
Eh bien qu'est-ce que tu dis de ça, mon pauvre chéri
?

Mauricaud
C'est un galopin. Mais il ne pourra pas empêcher
nos âmes de se rejoindre dans l'enfer.

Laide au Nord
C'est vrai, au fait.

Mauricaud (à Laide au Nord)
A toi de coeur ! (au bourreau) Monsieur, je suis tout
à vous. La ou ou ! (il sort avec le bourreau)

Le comte (se frottant les mains)
Tout va bien ! Tout va bien !

Laide au Nord (le regardant)
Si je n'étais pas une femme si comme il faut (Elle
fait le geste de lui donner un coup de pied par
derrière ; ce mouvement lui découvre Abus de
chaînes, qui a ramassé la bouteille et la porte à ses
lèvres.)

Laide au Nord
Arrête, malheureuse !

Abus de chaînes
Quoi donc ?

Laide au Nord
C'est du poison !

Abus de chaînes
Ça ? c'est une bouteille de Kirsch.

Laide au Nord et le comte
Du Kirsch.

Abus de chaînes
Eh ! oui ! J'avais écrit dessus poison pour qu'on n'y
touche pas et tu as donné dans le godant.

Laide au Nord
Du Kirsch ! Mais non, c'est impossible ! voyons ! ...
Mais oui ! C'en est ! (Elle en boit une forte gorgée)

Le comte (buvant aussi)
C'en est.

Abus de chaînes (reprenant la bouteille)
Et du fameux ! (Elle boit)

Laide au Nord (au comte)
Mais alors, scélérat, tu n'as plus aucun prétexte ...

Le comte (riant)
Mais aucun, aucun, aucun ! ... et je vais de ce pas ...
(on entend dans la coulisse un _____ suivi d'un grand
coup de tam-tam - cri général)

Espérance (rentrant)
Monsieur est servi.

Laide au Nord (au comte)
Papavonie !

Le comte
Que voulez-vous c'est un petit malheur !

Abus de chaînes.
Maintenant que c'est fini, je puis te dire la vérité.
C'était ton frère !

Le comte
Lui ! mon frère ! fatalité ! (se ravisant) Mais au fait
je ne le savais pas. (il se frotte les mains d'un air
guilleret)

Choeur
Air : de Castibelza
Pour ces jeunes amants
Plus d'ennuis plus de tourments
Partageons le bonheur
Qui leur fait battre le coeur

Laide au Nord (au public)
Air : connu.
Je viens, messieurs, pour cette oeuvre ... légère
De vos bravos invoquer le transport

Abus de chaînes
Si cette machine eut le don de vous plaire
Daignez, daignez la conduite à bon port.

Le comte
Si j'ai tué ce pauvre enfant trouvère
Je suis vraiment fâché de son trépas ...

Mauricaud (revenant)
Car maintenant, il sait qu'j'étais son frère
Mais tout à l'heure il ne le savait pas.

Le comte
Oui maintenant je sais qu'c'était mon frère

Mais tout à l'heure je ne le savais pas.

Abus de chaînes, Laide au Nord, le choeur
Oui maintenant il sait qu'c'était son frère
Mais tout à l'heure, il ne le savait pas.

Reprise du choeur.